

c. Actes 21.10-14 : deuxième prophétie d'Agabus

Agabus apparaît une deuxième fois en Actes 21.10-14, alors qu'il est en déplacement à Césarée. Le texte nous rapporte principalement la prophétie qu'il transmet concernant le sort qui attend Paul à Jérusalem.

Ces quelques versets nous fournissent une description unique dans le Nouveau Testament de la manière dont un prophète chrétien pouvait intervenir pour transmettre une prophétie. Il convient donc de s'y arrêter un peu plus longuement.

i. La forme de la prophétie

La prophétie est précédée d'un acte symbolique, Agabus « prenant la ceinture de Paul pour se lier les mains et les pieds » (Ac 21.11). De plus, la parole prophétique est introduite par une formule oraculaire solennelle : « Ainsi parle le Saint-Esprit (Τάδε λέγει τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον) » (Ac 21.11). La formule oraculaire « ainsi parle le Seigneur (LXX : τάδε λέγει κύριος) » est très fréquente dans l'Ancien Testament⁹¹. L'utilisation d'un geste symbolique et l'emploi de la formule oraculaire font penser qu'Agabus se situe dans la lignée des prophètes de l'Ancien Testament. Toutefois le « Seigneur (κύριος) » de la formule oraculaire vétérotestamentaire est ici substitué par « le Saint-Esprit (τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον) », ce qui fait de la formule oraculaire d'Actes 21.11 une occurrence unique dans la Bible. La mention de l'Esprit Saint à la place de celle du Seigneur n'est pas anodine dans le contexte des écrits de Luc. Même s'il a des caractéristiques du prophète vétérotestamentaire, Agabus est un prophète d'une nouvelle ère, celle de l'après-Pentecôte (cf. Ac 2.17-18).

ii. Le contenu de la prophétie

« L'homme à qui appartient cette ceinture, voilà comment, à Jérusalem, les Juifs le lieront (δήσουσιν) et le livreront aux mains des païens (παραδώσουσιν εἰς χεῖρας ἐθνῶν) ! » (Ac 21.11). L'annonce de ce qui attend Paul à Jérusalem ne surprend pas le lecteur. Déjà en Actes 20, Paul déclare aux anciens de l'Église d'Ephèse qu'il va à Jérusalem « lié par l'Esprit (δεδεμένος [...]) τῷ πνεύματι) »

91. Elle ne se retrouve dans le Nouveau Testament que pour introduire chacun des sept oracles aux Églises de l'Apocalypse (Ap 2-3).

(Ac 20.22) et que « l'Esprit Saint [l']avertit de ville en ville que des liens (δεσμά) et détresses l'y attendent » (Ac 20.23)⁹².

L'annonce du sort de Paul par Agabus n'est pas sans parallèle avec l'annonce de la passion du Christ en Luc 18.31-32. C'est à Jérusalem que cela doit se produire, et c'est « aux païens qu'il sera livré (παραδοθήσεται γὰρ τοῖς ἔθνεσιν) » (Lc 18.32). Comme il a été souvent remarqué, la manière dont Luc décrit le dernier voyage de Paul à Jérusalem a de nombreux parallèles avec la manière dont il décrit celui du Christ⁹³. L'auteur des Actes fait sans aucun doute le lien entre le sort de Paul et celui de son Seigneur.

iii. Les réactions face à la prophétie

La prophétie donnée par Agabus n'est pas accompagnée d'une exhortation particulière. Par conséquent, la réaction des auditeurs est compréhensible : ils supplient Paul de « ne pas monter à Jérusalem » (Ac 21.12).

L'exhortation par les croyants assemblés à Césarée n'est pas sans rappeler celle de ceux de Tyr quelques versets plus tôt. Sauf que c'est « par l'Esprit (διὰ τοῦ πνεύματος) » que les disciples de Tyr disent à Paul de « ne pas monter à Jérusalem » (Ac 21.4). Comme indiqué plus haut, cette dernière affirmation a également un caractère prophétique⁹⁴. Comment comprendre cette parole de l'Esprit qui semble contradictoire avec celle de Paul qui dit, quelques versets plus tôt, qu'il va à Jérusalem « lié par l'Esprit » (Ac 20.22)?

Quatre solutions peuvent être envisagées :

(1) Les disciples de Tyr pensaient être inspirés, mais Paul a bien discerné qu'ils ne l'étaient pas⁹⁵. Cependant, c'est Luc qui les présente comme parlant « par l'Esprit ». Pour le rédacteur des Actes, il y a bien eu inspiration.

92. Dans les Actes, l'emploi du verbe « lier (δέω) » et de ses dérivés est caractéristique pour désigner l'emprisonnement de Paul (Ac 20.22-23; 21.11, 13, 33; 22.29; 23.29; 24.27; 26.29, 31). Paradoxalement, c'est le même vocabulaire qui est utilisé pour décrire ce que faisait Paul avant sa conversion : il avait la mission de « lier tous ceux qui invoquent le nom de Jésus » (Ac 9.2, 14, 21; 22.4-5). Celui qui autrefois martyrisait, devient à son tour martyr.

93. Cf. par exemple PERVO, *Acts*, op. cit., p. 533-534; MARGUERAT, *Les Actes des apôtres (13-28)*, op. cit., p. 250, 254.

94. Cf. ci-dessus, § 1.b.ii., p. 154.

95. C'est cette interprétation que semble suivre David Aune (cf. AUNE, *Prophecy in Early Christianity and the Ancient Mediterranean World*, op. cit., p. 264).

(2) Les disciples de Tyr étaient inspirés, mais Paul a cru faussement qu'ils ne l'étaient pas. Cependant, cela semble contradictoire avec la volonté rédactionnelle de Luc de présenter le voyage de Paul à Jérusalem comme étant la volonté de Dieu.

(3) Luc a fait un raccourci littéraire : il sous-entend en fait une situation assez semblable à celle de Césarée. La parole « par l'Esprit » ferait référence à l'annonce inspirée des souffrances de Paul à Jérusalem, et l'assemblée inquiète aurait encouragé Paul à renoncer à son voyage⁹⁶. Cette dernière exhortation ne serait donc pas inspirée. Paul aurait alors distingué ce qui est inspiré de ce qui ne l'est pas.

(4) Une quatrième solution est envisagée par Sylvain Romeowski⁹⁷. L'exhortation à ne pas monter à Jérusalem aurait bien été inspirée par l'Esprit Saint. Mais Paul aurait eu raison de ne pas y obéir. « Ces recommandations, voulues par Dieu, fournissaient à l'apôtre l'occasion de mûrir sa décision. Cela devait lui permettre de mieux l'assumer par la suite⁹⁸. » En ce sens, on peut remarquer que Luc présente Jésus comme ayant été « conduit par l'Esprit dans le désert » pour y être tenté (Lc 4.1-2).

Les deux dernières solutions paraissent plus probables. La troisième solution a cependant contre elle la nécessité de nombreux sous-entendus. La quatrième solution a contre elle le fait qu'ailleurs dans les Actes, Paul obéit toujours aux directives de l'Esprit Saint (cf. Ac 13.4; 16.6-7; 20.22). Quelle que soit la solution choisie, il est certain que Paul a dû exercer une forme d'évaluation de la parole prophétique avant de décider de poursuivre sa route.

À Césarée, la réponse de Paul montre qu'il ne remet pas en cause la prophétie d'Agabus. Il savait déjà ce qui l'attendait à Jérusalem (Ac 20.22-23). En revanche, il n'interprète pas l'avertissement prophétique comme une interdiction d'aller à Jérusalem. À l'inverse, il déclare qu'il est « prêt, non seulement à être lié mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus » (Ac 21.13). Le prophète n'avait pas mentionné la mort de Paul à Jérusalem, mais

96. Cf. par exemple GRUDEM, *The Gift of Prophecy in the New Testament and Today*, op. cit., p. 94-95; PERVO, *Acts*, op. cit., p. 535; HIU, *Regulations concerning Tongues and Prophecy in 1 Corinthians 14.26-40*, op. cit., p. 166.

97. Sylvain ROMEROWSKI, « La prophétie dans l'Écriture », *Hokhma*, n° 72, 1999, p. 45-46.

98. *Ibid.*, p. 46.

ce dernier l'envisage. Par cette réponse, Paul montre qu'il a bien vu le lien que la prophétie d'Agabus faisait entre le sort de son Seigneur et son propre sort.

La détermination de Paul finit par faire taire les supplications de ceux qui l'entourent, et la péricope se termine avec l'affirmation : « que la volonté du Seigneur soit faite (τοῦ κυρίου τὸ θέλημα γινέσθω) ! » (Ac 21.14). Cette acceptation douloureuse n'est pas sans rappeler la prière du Christ à la veille de son arrestation : « que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite (μὴ τὸ θέλημά μου ἀλλὰ τὸ σὸν γινέσθω) ! » (Lc 22.42). Plusieurs commentateurs l'ont remarqué : Paul vit son « Gethsémani »⁹⁹. On peut noter toutefois que, contrairement à Jésus, Paul n'est pas seul dans l'acceptation des souffrances à venir. Ce sont ses « frères » qui disent : « que la volonté du Seigneur soit faite » (Ac 21.14).

Ce passage montre que si la prophétie d'Agabus n'est pas directement remise en cause, elle est suivie d'une discussion concernant la manière de l'interpréter. La façon dont Paul doit tenir compte de cet avertissement prophétique fait débat parmi l'assemblée de Césarée. Cette discussion aboutit à la décision communautaire d'accepter « la volonté du Seigneur »¹⁰⁰. Paul ne sera plus retenu sur son chemin vers Jérusalem.

iv. La réalisation de la prophétie

Certains exégètes remarquent que la prophétie d'Agabus ne se réalise pas littéralement dans la suite du récit des Actes¹⁰¹. En effet, Paul n'est pas « lié » par les Juifs, mais par les Romains (Ac 21.33). De même, les Juifs ne « livrent » pas Paul aux Romains, mais ils

99. Cf. PERVO, *Acts, op. cit.*, p. 533, 538-539; MARGUERAT, *Les Actes des apôtres (13-28), op. cit.*, p. 250, 254.

100. François Bovon souligne aussi comment, dans le cadre de l'épisode de la montée de Paul à Jérusalem (Ac 20.36 -21.16), les divers avertissements de l'Esprit Saint sont sujets à discussion par les croyants : « C'est que l'Esprit Saint, [aux] yeux [de Luc], ne se manifeste pas de manière univoque. On ne peut être sûr de savoir, sans dialogue, sans analyse de la situation, sans confrontation des injonctions présentes avec la Parole de Dieu, prononcées autrefois » (p. 135). (François BOVON, « Le Saint-Esprit, l'Église et les relations humaines selon Actes 20, 36 - 21, 16 », dans *L'œuvre de Luc. Études d'exégèse et de théologie*, Lectio Divina 130, Paris, Cerf, 1987, p. 121-144.)

101. Cf. COTHENET, « Le prophétisme dans le Nouveau Testament », art. cit., col. 1283; GRUDEM, *The Gift of Prophecy in the New Testament and Today*, op. cit., p. 96-100.

tentent de le tuer (Ac 21.31). Les Romains doivent alors intervenir et faire Paul prisonnier pour calmer la foule (Ac 21.32-33). À ceux qui disent que ces différences ne portent que sur des détails, Wayne Grudem répond que ce sont les « deux seuls détails mentionnés par Agabus¹⁰² ». Aucune de ses prédictions ne se réalise littéralement.

Comment comprendre cette apparente contradiction entre la prophétie d'Agabus et l'arrestation de Paul ? Pour Wayne Grudem,

ce texte s'explique parfaitement si l'on suppose qu'Agabus a eu une vision de Paul prisonnier des Romains à Jérusalem et entouré d'une foule de Juifs en colère. Quand Agabus prophétise (de façon quelque peu erronée) que les Juifs lieront Paul à Jérusalem et le livreront aux Romains, il s'agit de sa propre interprétation de cette « vision » ou « révélation » du Saint-Esprit¹⁰³.

La solution proposée par Wayne Grudem a le défaut de faire dire au texte ce qu'il ne dit pas et de ne pas tenir compte du rôle de la prophétie d'Agabus dans le récit de Luc-Actes. Comme il a déjà été signalé, le texte fait clairement le lien entre les souffrances de Paul et celles du Christ. L'objectif de la prophétie d'Agabus n'est pas de présenter les détails de l'arrestation de Paul, mais de faire le lien entre le sort de l'apôtre et celui de son Seigneur¹⁰⁴. La réponse de Paul montre que c'est ainsi qu'il a compris la prophétie. À la différence des croyants assemblés, Paul n'interprète pas la prophétie d'Agabus comme une mise en garde, mais comme un encouragement à être prêt à aller jusqu'au bout « *pour le nom du Seigneur Jésus* » (Ac 21.13).

Comme l'explique Sylvain Romerowski,

on aurait affaire à un procédé couramment utilisé par les prophètes de l'Ancien Testament pour prédire des événements : ces prophètes présentent souvent des événements à venir en se ser-

102. GRUDEM, *The Gift of Prophecy in the New Testament and Today*, op. cit., p. 97.

103. Wayne GRUDEM, *Théologie systématique*, trad. Jean-Philippe Bru et al., Ouvrages de référence, Charols, Excelsis, 2010 (trad. à partir de la 12^e éd. rév., 1^{re} éd. : 1994), p. 1166. Cette interprétation a d'abord été défendue dans GRUDEM, *The Gift of Prophecy in the New Testament and Today*, op. cit., p. 99-100.

104. Cf. ROMEROWSKI, « La prophétie dans l'Écriture », art. cit., p. 44-46; MARGUERAT, *Les Actes des apôtres (13-28)*, op. cit., p. 253.

vant du modèle que leur fournissent des événements du passé (par exemple le salut eschatologique est présenté comme un nouvel exode). Bien des détails de leurs prophéties servent alors à bâtir ce genre de parallélisme et non pas à préciser le comment de l'accomplissement¹⁰⁵.

Comme Richard Pervo le démontre, la prédiction d'Agabus mais aussi la description de l'arrestation de Paul ainsi que ses diverses comparutions devant plusieurs tribunaux (Ac 22-26) présentent de nombreux parallèles avec les annonces et le récit de la passion du Christ¹⁰⁶. Si Agabus annonce que Paul va souffrir à la manière de son Seigneur, cette prédiction est présentée par Luc comme se réalisant effectivement.

d. Les prophètes chrétiens et la généralisation de la prophétie

En guise de réflexion finale, on peut s'interroger sur le rapport entre l'affirmation de la généralisation de la prophétie et l'existence de « prophètes » chrétiens. En effet, Luc réserve les titres de « prophétesse (προφῆτις) » et de « prophète (προφήτης) » à certains comme Anne (Lc 2.36), Agabus (Ac 11.27-28; 21.10), les « prophètes » venant de Jérusalem (Ac 11.27), ceux d'Antioche (Ac 13.1) et Jude et Silas (Ac 15.32). On pourrait ajouter encore le cas des quatre filles de Philippe qui sont des « vierges qui prophétisent » (Ac 21.9).

Il se peut que le programme de la généralisation de la prophétie soit ici confronté à la réalité historique des « prophètes » chrétiens. Il y avait, on le sait, des individus qui, au sein du christianisme, avaient un rôle reconnu de « prophète ». Luc, en historien, se contente peut-être de le signaler. Quoi qu'il en soit, la limitation de l'appellation « prophète » à certains a pour conséquence d'instaurer une différence entre ces « prophètes » et la vocation prophétique de l'ensemble des croyants. Comme indiqué plus haut, il est significatif que l'auteur à Théophile ne présente pas chaque chrétien comme un « prophète » et qu'il ne parle pas d'un peuple de « prophètes ». Si tous ont reçu l'Esprit de prophétie, c'est avant tout collectivement, en tant que peuple, qu'ils exercent leur fonc-

105. ROMEROWSKI, « La prophétie dans l'Écriture », art. cit., p. 45.

106. PERVO, *Acts, op. cit.*, p. 533-534 puis dans la suite du commentaire.